

Tout est gris dedans
je suis ivre encore
rempli de déchets dramatiques
que je ne sais plus vivre libre
Je me perds souvent
dans des états troublants
quand tout paraît irréaliste
c'est là que je vis sans limite

Je me parle toujours
comme un jeu de rôle
peu importe si j'ai l'air tarée
ou si de ta chambre tu crois que je sombre
Je me réveille noyée
sous des cauchemars de sang
alors laisser moi être seule
pour qu'enfin je ne fasse plus semblant

Parle , parle à qui tu veux
Parle, parle à qui tu peux

Face à la nuit
Quand vient la nuit
Mon cœur dans une prison
Son heure dans une prise sombre
Face à la nuit
Quand vient la nuit
Mon cœur dans une prison
Son heure dans une prise sombre

Petit à petit dans le silence
je refais le monde à ma façon
tout est possible et ma différence
devient similaire à un glaçon qui fond
Ça serre dans les tempes, serre dans la gorge
ma bouche me brûle car les mots sont bouillants
je vais crier croyez moi écoutez
il faut que ça sorte la je me fais bouffer

Je déclare enfin
combien mon âme s'éteint
quand mes souvenirs me le rappelle
que depuis je ne suis plus pareil
Je m'endors en bloc
coincée dans toutes mes peurs
j'ai comme l'impression d'être grosse
dans un étai qui se resserre

Parle , parle à qui tu veux
Parle, parle à qui tu peux

Face à la nuit
Quand vient la nuit
Mon cœur dans une prison
Son heure dans une prise sombre
Face à la nuit
Quand vient la nuit
Mon cœur dans une prison
Son heure dans une prise sombre

Quand je perds le fil, j'oublie qui je suis
Quand je perds le fil, je suis libre